"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez."
—Talleyrand.

LE CANADIEN D'OTTAWA

"C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul".
—La Rochefoucauld.

OTTAWA, VENDREDI, 22 JANVIER 1926.

M. Robert Forke tient le fouet

"Si le gouvernement ne remplit pas les promesses qu'il nous a formulées: "out they go" a déclaré le chef progressiste, M. Robert Forke, après avoir sauvé le ministère King d'une culbute.

Au cours du débat M. Forke a dit: "Nous aurons cette année le chemin de fer de la baie d'Hudson".

"N'en soyez pas trop certain" dit M. Hocken.

"J'en suis certain" répondit M. Forke.

Maintenant qu'il a sauvé le gouvernement le chef progressiste a pris "le pouvoir en mains" suivant son expression.

Le "bloc solide" marchera au pas et fera ce que dira l'ouest.

On annonce un projet d'immigration

Le gouvernement annonce un grand projet d'immigration et de colonisation qui coûtera cher au pays. Il coûtera assurément trop cher si ce nouveau projet a le même succès qu'a remporté celui des quatre dernières années.

Il est important de se demander combien, durant les quatre dernières années, nous avons reçu d'immigrants et combien de nos fils ont quitté le pays. Voici les chiffres:

	Immigration	Emigration
1922	89,999	46,810
1923	72,887	117,011
1924	148,560	200,690
1925	111,362	104,415
	422,808	469,026

C'est dire qu'en quatre ans nous avons perdu 46,000 personnes de plus que celles que le Canada a fait venir à grands frais de l'étranger.

A quoi sert, en effet, de dépenser $10,000,000 par année pour faire venir au Canada des étrangers qui viennent au pays que pour en chasser les Canadiens en provoquant des crises du chômage dans nos grandes villes?

Avant de faire venir l'étranger trouvons d'abord le moyen de garder le Canadien au Canada.

Nous avons perdu en quatre ans 469,026 des nôtres parce que le gouvernement paraissait plus intéressé à faire venir des étrangers qu'à faire cesser la grande saignée de notre population.

Les promesses du parti libéral

En politique quand on manque de principes on fait des promesses. Le parti qui, pour se maintenir temporairement au pouvoir a abandonné son programme et oublié toutes les déclarations électorales de M. King vient de formuler de nouvelles promesses qui le mettent en contradiction lui-même.

Au cours de la campagne électorale M. King a déclaré que si le parti libéral n'obtenait pas une majorité absolue sur les deux autres partis il fera immédiatement d'autres élections. A ce moment il voulait la faveur du peuple mais il ne l'a pas obtenue.

Au parlement il fait volte-face pour se rallier l'appui des progressistes en déclarant que L'ON NE FERA PAS D'ELECTIONS.

Non seulement M. King contredit ses promesses mais on trouve des promesses contradictoires et trompeuses dans le discours du trône. A vouloir trop promettre le gouvernement se fourvoie.

Ainsi dans un paragraphe du discours il affirme son opposition à l'augmentation du tarif.

Quelques lignes plus loin il annonce qu'une commission du tarif sera constituée pour décider quelles augmentations de tarif on doit accorder aux industries.

A quoi sert cette commission puisque le gouvernement refuse d'augmenter le tarif? Pourquoi faire cette dépense? M. King croit-il pouvoir tromper aussi candidement tout l'électorat du pays.

Pendant la campagne électorale dans l'ouest le premier ministre a déclaré que M. Dunning entrera dans le cabinet.

Il n'y entrera pas!

Que valait encore cette promesse faite à la Saskatchewan pour enlever cette province aux progressistes?

Mlle McPhail avait évidemment raison de dire que le peuple sait maintenant à quoi s'en dire au sujet des promesses de M. King.

Une cabale peu digne

Au lendemain de leur succès parlementaire, les partisans de M. King ont raison de se demander si leur joie ne sera pas éphémère. Ils réalisent que le sursis gagné par le gouvernement a été chèrement payé au prix de toute dignité publique. Comme l'a fort bien dit un député de la gauche, le parlement canadien est en train de déchoir au rang d'un parlement mexicain, dont le ministère refuse de se soumettre à la volonté de l'électorat et use de cabale indigne, de menace, ou de coup de main pour se maintenir en tyrannie.

Nous devons féliciter personnellement l'honorable Arthur Meighen d'avoir consciencieusement évité de rien promettre aux progressistes pour les induire à reconnaître le verdict électoral et accomplir leur devoir comme des hommes. Son attitude digne marque sa supériorité morale sur ses adversaires libéraux. Ceux-ci ont pour longtemps perdu le respect du peuple, mais le chef du parti conservateur grandit devant l'opinion saine en se respectant lui-même et en refusant de donner l'exemple de la corruption électorale.

Il eut mieux valu que tous les suivants de M. Meighen réglassent leur prudence sur la sienne. Sans doute, il est permis de croire que ce n'était que pour se moquer des progressistes qu'un député de la gauche leur démontrait que l'exécution du cabinet libéral pouvait leur assurer quatre indemnités sessionnelles, "à condition qu'ils continuent de voter avec le parti tory". Mais le temps n'est pas aux facéties, et il est rare qu'un badinage soit compris de tout le monde. Quoi qu'il en soit, la leçon qui se dégage de cette première rencontre, c'est que M. Meighen se bat selon toutes les règles de l'honneur, ce en quoi il est un vivant contraste avec ceux qui ont cherché à le dénigrer dans la province de Québec. — "L'Evènement".

Danger du groupe progressiste

Depuis l'existence du groupe progressiste il y a eu au parlement plus d'intrigue et de cabale que durant le dernier quart de siècle. Les vieux partis ont pu errer, mais le pays savait au moins à quoi s'en tenir et ce qu'ils voulaient. Depuis le nouvel ordre de choses, nous avons un groupe absolument égoïste et sectaire prêt à vendre ses votes en tout temps au plus fort enchérisseur. N'ayant aucune politique arrêtée, attaché à aucun principe sinon celui d'accaparer au profit d'une partie du pays, faisant appel aux pires préjugés, se complaisant dans les divergences d'opinion et ne cherchant aucune entente considérant toute législation au point de vue local, ne comprenant rien au travail quotidien du parlement, réclamant sans cesse des dépenses extravagantes dans la région qu'il habite, le groupe progressiste ne peut être représenté comme l'une des meilleures acquisitions que le pays ait faites durant les dernières quatre années. L'existence des groupes est en train de rendre abortive la vie parlementaire et à retarder le progrès du pays.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

Une célibataire ignore ce qu'un homme marié n'ose dire.

* * *

Les mères laborieuses se lèvent à l'heure que rentrent leurs filles.

* * *

Pour goûter toute la joie du travail, il vaut mieux n'être pas rémunéré.

* * *

Quand vient l'heure de la mort, le plus vaste champ paraît petit.

* * *

Le sage dans son pays natal est comme l'or dans la mine.

* * *

Quand la lune luit, fais ta route.

* * *

La singularité est le mérite de ceux qui n'ont pas de mérite.

* * *

Le commencement d'une grande plante est une graine.

* * *

Il ne faut pas remuer les vieilles pailles.

* * *

Quand un ennui vient loger chez toi, reçois-le patiemment.

* * *

Jamais un méchant n'a savouré le bonheur.

* * *

Quand le rat et la belette font la paix, gare à la boutique du fruitier.

* * *

Combien d'hommes négligent leur champ et s'arrogent une inspection sur celui de leur voisin.

* * *

Qu'on entende dire du mal de quelqu'un, on le croit; du bien, on en doute. Quand on s'accoutume à parler des défauts des autres, on ne fait plus attention à leurs vertus.

* * *

Si je marche la nuit sans aucun mauvais dessein, puis-je empêcher les chiens d'aboyer après moi.

* * *

Beaucoup réfléchir et parler peu, c'est le secret de beaucoup apprendre.

* * *

A tout ce qui fait pleurer se mêle quelque chose qui fait rire.

* * *

D'une source qui ne tarit pas, il ne sort qu'un filet d'eau.

* * *

Le méticuleux finit par se crever l'oeil à une poutre.

* * *

Affame ton chien, il te suivra.

* * *

L'homme qui cherche la sagesse est déjà sage; celui qui croit l'avoir trouvée est un sot.

* * *

L'homme qui désire être en repos doit être sourd, aveugle et muet.

* * *

Vous avez tort de mériter des réprimandes; vous avez un nouveau tort de ne savoir pas les supporter.

* * *

Celui qui n'a cure de bonne renommée est un cadavre ambulant.

* * *

Qui tombe par sa faute ne doit pas se plaindre.

* * *

Mort, le cerf, peu importe qui l'a tué.

* * *

La fin ordinaire du renard est la boutique du pelletier.

* * *

On s'inquiète souvent de choses qui finissent par tourner bien.

* * *

Si quelqu'un, pour plaire à une des créatures de Dieu tourmente les autres, Dieu la lui donnera pour tyran.

* * *

Aujourd'hui moi, demain toi.

* * *

Ce qui a été reviendra; ce qui a été fait se refera.

* * *

Celui qui voit ses propres défauts n'a pas le temps de voir ceux des autres.

* * *

Quand la tête se perd, les pieds perdent aussi leur aplomb.

* * *

Qui sait beaucoup, se trompe souvent.

* * *

La science est plus utile au sage que cent coups de fouet à l'imbécile.

* * *

Les hommes étudient pour connaître; les petits hommes pour être connus.

* * *

Le vrai sage apprend de tout le monde.

* * *

Celui qui étudie et ne met pas sa science en usage est un paysan qui laboure et ne sème pas.

* * *

Qui dompte sa langue affranchit sa tête.

* * *

Le diable même a besoin d'un compagnon.

* * *

Il n'appartient qu'au génie élevé de savoir employer utilement les âmes basses. Il faut avoir beaucoup de vertu pour savoir vivre avec les gens qui en ont peu.

* * *

Le plus vil des hommes est celui qui s'excuse près d'un homme vil.

* * *

C'est à force de se tromper que l'homme devient habile.

Le compromis Forke-Lapointe

M. Robert Forke, qui dirige un groupe de députés qui s'obstinent à se placer à un point de vue étranger à notre tradition parlementaire pour rester en marge des deux vieux partis politiques tout en n'hésitant pas, toutefois, à chercher à les exploiter l'un et l'autre au profit de l'ouest a voulu justifier le rôle que veulent tenir les progressistes au parlement en disant qu'il est prêt à donner sa coopération à l'un ou à l'autre des deux autres partis.

Mais il y a une condition que l'on aurait tort d'ignorer. M. Robert Forke reconnait que le pays a à résoudre de très graves problèmes et pose comme principe que c'est au parlement qu'il appartient de les résoudre. Il trouve ridicule que le parlement se dise incapable d'en arriver à un compromis.

Il voudrait que toutes les questions soient résolues par la méthode du compromis. L'hon. M. Lapointe a au nom du gouvernement parle dans le même sens. Progressistes et libéraux s'accordent pour en venir à un compromis et M. Forke offre sa coopération au gouvernement.

Jusqu'ici il y a peut-être peu à reprendre mais M. Forke a plus amplement expliqué ce qu'il entend par compromis et par coopération. Il a dit:

"Les progressistes sont prêts à accorder leur coopération à l'un ou l'autre des deux partis politiques pourvu qu'il consente à appliquer les principes progressistes."

Le compromis, la coopération, dans le sens que l'entend M. Forke c'est appliquer le programme progressiste; et ce compromis, préconisé par M. Lapointe on le trouve tout entier dans le discours du trône qui n'est rien moins que le programme progressiste.

M. Forke avait donc raison de dire: "Nous tenons le pouvoir entre nos mains."

Il y a le Sénat

Et le Sénat, heureusement, n'a pas de mamours à faire aux progressistes.

Aux Communes M. Forke peut imposer ses 14 volontés à M. King mais le Sénat reste étranger au conflit des partis et il ne sera pas étonnant qu'en ce moment de crise politique il déjoue les manoeuvres de M. King qui jusqu'ici peut croire qu'il peut à son gré ignorer la volonté populaire.

Les conservateurs disposent a la Chambre-Haute d'une majorité de 8 qui sera réduite à six quand les vacances seront remplies. Les protectionnistes y sont encore en plus forte majorité. Ils ne laisseront pas le gouvernement s'engager de compromission en compromission dans la voie dangereuse des réductions tarifaires.

Le rôle principal du Sénat sera d'éviter le pillage du trésor par les courtisans du pouvoir.

* * *

La lutte ne fait que commencer et ce ne sera qu'après l'adoption de l'adresse, alors que le ministère proposera soi programme sessionnel que le sort du gouvernement sera véritablement en jeu.

Les Américains en Canada

D'après les derniers renseignements les placements américains au Canada atteignent $3,200,000,000 et la pénétration américaine augmente un peu plus chaque jour.

Les Américains eux-mêmes l'admettent ouvertement qu'au taux que se font actuellement les placements de leurs fonds avant longtemps 75 pour cent des ressources naturelles du Canada auront leurs propriétaires aux Etats-Unis.

Les Américains sont à la conquête du Canada, conquête pacifique mais qui n'en a pas moins une grande importance.

Le Canada a besoin de capitaux pour se développer. Ils sont les bienvenus qu'ils viennent des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et d'ailleurs car le Canada n'en possède pas assez pour développer par ses propres moyens ses ressources naturelles et ses industries.

Il est cependant une chose excessivement importante, c'est que le développement de ces ressources, avec du capital étranger, doit avant tout bénéficier au Canada.

Il ne faut pas que notre pays fournisse la matière première pour faire vivre les ouvriers américains ou ceux d'autres pays, car alors le Canada s'appauvrira au lieu de se développer malgré nos immenses richesses naturelles.

Ce qu'il faut c'est que tous les produits provenant de nos richesses naturelles soient fabriqués au Canada.

C'est la seule manière de procurer du travail à nos ouvriers, d'aider aux cultivateurs, de mettre de l'argent en circulation pour toute la population.

Il y a là un principe qui devrait être la ligne de conduite de chaque Canadien: celui de donner la préférence aux produits canadiens.

Ce principe ne s'applique pas seulement à l'agriculture et au commerce mais en tout et partout.

De cette manière on finira par "canadianiser" le rendement obtenu par le capital étranger; on finira par créer un marché domestique de grande importance et dans le cas de nos voisins, la pénétration américaine tournera tout à notre avantage.

A un passant

Voyageur nouveau dont le pas
Dédaigne la route tracée,
Courbe l'orgueil de ta pensée;
Humble, marche, et ne rêve pas.

Au poteau du carrefour sombre
Un doigt te prescrit ton chemin;
Résiste aux signes qu'une main
Dangereuse te fait dans l'ombre.

Quiconque, traître à son devoir
Hésite en l'étape ordonnée,
Après une triste journée
Verra monter un triste soir.

Non loin des mares incertaines
Des spectres froissent les roseaux...
Il frissonnera dans ses os
Sous un vent de bouches lointaines.

Il dira: "Je touche au tombeau!"
Et dans le noir vent qui frôle
Sentira choir sur son épaule
L'épouvante, horrible corbeau!

Toi donc, suis l'éternelle route
Sans céder au rêve trompeur,
Et sois préservé de la Peur,
Cette punition du Doute.

Catulle MENDIS.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

MUSSOLINI

"M. Robert Forke semble être le Benito Mussolini du Canada."
—"Toronto Globe".

* * *

UNE FEMME

"Mlle Agnes Macphail parle d'une façon et vote de l'autre tout comme une femme."
—"St. Catharines Standard".

* * *

IL NE CEDE PAS

"M. Meighen n'a pas abdiqué devant les progressistes il garde sa politique protectionniste."
—"Toronto Globe".

* * *

ILS L'EXPLOITENT

"Les progressistes exploitent M. King qui ne parvient pas à sortir de son embarras."
—"Daily Colonist".

* * *

LA PROTECTION

"Nous jouirons vraiment de la prospérité que le jour où nos industries profiteront de la même mesure de protection dont profitent les industries étrangères qui leur font concurrence."
—"Daily Colonist".

* * *

$100,000,000

Le chemin de fer de la Baie d'Hudson coûtera au moins $100,000,000 au pays pour en faire une entreprise prospère.
—"Daily Colonist".

* * *

POURQUOI

M. Robert Forke, le chef progressiste, a fait voter 18 de ses partisans en faveur du gouvernement mais il n'a pas pris part au débat et n'a pas tenté de justifier son attitude. Pourquoi a-t-il gardé le silence."
—"Montreal Gazette".

* * *

TROP DE TAXES

"Nous sommes trop taxés: voilà la grande difficulté."
—La "Gazette".

* * *

IL Y A LE SENAT

Le sénat, ne l'oublions pas, jouera un rôle important pendant la session actuelle et tant qu'il aura une majorité conservatrice. On ne s'attend pas à ce que toutes les mesures promises par le discours du trône franchissent tous les stages de la procédure. Ainsi le sénat peut facilement bloquer le parachèvement du chemin de fer de la baie d'Hudson et un système de crédit rural qui lui paraitrait trop prodigue, trop libéral.—Le "Devoir".

* * *

INDEPENDANCE DE QUI ?

L'indépendance en politique est une excellente chose.
—"Citizen".

* * *

LES PROGRESSISTES

Les progressistes ne se préoccupent que de ce que les deux partis peuvent leur offrir. Ils ont été envoyés au parlement pour faire adopter certaines mesures publiques. C'est évidemment leur devoir de se conduire de façon à obtenir la plus grosse part de ce que leurs électeurs désirent. Sans doute, ils ne doivent rien faire de contraire à l'intérêt du pays; mais dans les limites qu'ils se sont fixés, ils ont l'obligation de faire tout leur possible pour assurer le triomphe de leur programme. Sous ces circonstances, il est parfaitement naturel qu'ils s'efforcent de savoir du gouvernement et de l'opposition ce qu'ils se proposent de faire pour eux. — "Monetary Times."

* * *

TARIF AMERICAIN

Le "Vancouver Sun" vit dans une province toute voisine de la frontière américaine et dont les fruits, sont analogues à ceux des Etats américains de la côte du Pacifique. Le tarif Fordney nuit sérieusement à la culture maraîchère de la Colombie-Britannique. Ainsi ses pommes de terre se voient pratiquement interdire le marché américain. Le tarif américain impose sur les pommes de terre canadiennes des droits si élevés qu'il n'y a pas de chance de vendre ce produit sur le marché américain à moins qu'il n'y ait là disette à peu près complète. De plus, la Colombie-Britannique est exposée à tout moment à voir son marché local envahi par le surplus de la production fruitière américaine.
—Le "Nouvelliste".

* * *

"GO WEST"

"Go West, young man!" M. King prendra pour lui ce conseil et ira faire fortune à Prince-Albert, dans la province de Saskatchewan.
—La "Patrie".

* * *

POSITION DESESPEREE

"La position du gouvernement est aussi désespérée après le vote comme avant. Peut-être plus puisque maintenant il sait ce qu'il ne savait pas avant, c'est-à-dire qu'il ne peut pas compter sur l'appui continu du parti progressiste, bien qu'il ait épuisé toutes ses promesses sous toutes ses formes. Il n'a qu'une majorité temporaire."

La situation semble rendre désirable sinon nécessaire une autre élection générale à brève échéance et les progressistes auront raison alors de regretter d'être montés dans la même galère que M. King."
—Montreal Gazette.

CHICK CONTRACTING CO. LIMITED

ENTREPRENEURS GENERAUX

et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT, CIMENT, SABLE, GRAVOIS, TUILES, BRIQUES, ETC.

PAVAGE, EXCAVATION, CONSTRUCTION D'EGOUT ET NIVELAGE DE CHEMIN DE FER.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE McDOUGALL
TEL. 3686

WINDSOR, ONT.

Adresse Télégraphique "Native" Toronto.

Téléphones: Adélaide: 6805—6806

Smith, Rae & Greer

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

EDIFICE CONTINENTAL LIFE

G. LARRATT SMITH
RICHARD H. GREER, C.R.
THOMAS B. RICHARDSON
JOHN R. CARTWRIGHT

371 rue Bay
TORONTO, CANADA

TECUMSEH Tél. 103 - R - 3

WINDSOR Tél. 5546

Dr. P. POISSON

MEDECIN - CHIRURGIEN

TECUMSEH, ONT.

HEURES DE BUREAU
8 à 9 a.m.
1 à 3 p.m.
7 à 9 p.m
9 à 12 a.m. Dimanche

Hrs. au THEATRE LOEWS
Lundi 10 à 12
Samedi 10 à 12
Mercredi—Matinée et soirée

Windsor Creamery LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE
Président

WINDSOR — ONTARIO

DEMANDEZ

RHUMATICIDE

"LE TUEUR DE RHUMATISMES"

Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.

RHUMATICIDE

Détruit l'Acide Urique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins—90 pastilles $1, C.O.D. -1.15

Envoyez votre adresse pour informations.

NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC., 367 St-Denis, Montréal

Beauté

Une masse de cheveux brillants

Une bouteille de 35c de "Danderine" accomplit des merveilles sur les cheveux de toute jeune fille.

Mesdemoiselles! Essayez ceci. Quand vous vous peignez, humectez votre brosse d'un peu de "Danderine" et passez-la dans les cheveux. L'effet est étonnant! Vous pouvez faire la toilette de vos cheveux immédiatement et vos cheveux paraîtront deux fois plus épais — une masse de cheveux brillants, pleins de vie et possédant une souplesse, une fraîcheur et une beauté incomparables.

La "Danderine" tout en embellissant, renforcit et stimule chaque cheveu qui devient épais, long et fort. Les cheveux cessent de tomber et les pellicules disparaissent. Procurez-vous une bouteille de "Danderine" dans toute pharmacie ou comptoir de toilette et voyez comme vos cheveux deviennent beaux et pleins de vie après ce rafraîchissement et délicieux traitement.

THE DANDERINE CO., WINDSOR, ONT.